

# *Daphne laureola* L. (*Thymelaeaceae*) dans le Bas-Rhin

par Frédéric Tournay

**Frédéric Tournay**, Jardin botanique de l'Université de Strasbourg, 28 rue Goethe, F-67000 Strasbourg  
Courriel : tournay@unistra.fr

**Résumé** – Cet article présente l'origine et l'étendue des stations de *Daphne laureola* L. (*Thymelaeaceae*) situées dans le département du Bas-Rhin (France). L'expansion et le statut d'indigénat de l'espèce sont également brièvement exposés.

**Abstract** – This paper reports the origin and distribution of *Daphne laureola* L. (*Thymelaeaceae*) populations in Bas-Rhin (France). The range expansion and indigenous status of the species are also briefly presented.

**Mots-clés** : Alsace, *Daphne laureola*, Bas-Rhin, chorologie, Haut-Rhin, statut d'indigénat, *Thymelaeaceae*.  
**Keyword** : Alsace, *Daphne laureola*, Bas-Rhin, chorology, Haut-Rhin, indigenous status, *Thymelaeaceae*.

**D***aphne laureola*, communément appelé Daphné lauréole ou Laurier des bois, est une espèce neutrocalcicole à répartition subméditerranéenne-atlantique. Elle pousse en Afrique du Nord, en Europe sud-occidentale et méridionale et jusqu'en Asie mineure (Turquie). Cette vaste distribution géographique rend l'espèce relativement polymorphe mais la validité des taxons infraspécifiques d'origine pyrénéenne (subsp. *philippi* (Gren.) Nyman) ou natifs du sud de l'Espagne et d'Afrique du Nord (subsp. *latifolia* (Coss.) Rivas Mart.) est aujourd'hui remise en question (Nieto Feliner, 1996). Le Laurier des bois est dispersé de façon assez homogène dans toute la France, mais il est très localisé à l'est du massif vosgien. Au nord, l'espèce ne dépasse pas le plateau lorrain au-delà de la région de Nancy (Meurthe et Moselle) et de Sarreguemines (Moselle). Au sud, l'arbrisseau se rencontre seulement dans le Haut-Rhin, dans le Jura alsa-

rien, de Levoncourt à Leymen. À ce titre, ce taxon figure dans la liste rouge de la flore menacée d'Alsace dans la catégorie NT (quasi menacé) (Vangendt *et al.*, 2014).

*Daphne laureola* est mentionné sur les contreforts du massif du Jura depuis le XVII<sup>e</sup> siècle. Le botaniste bâlois Gaspard Bauhin (1560-1624) note le premier sa présence « *in monte versus Reichenstein* »<sup>1</sup> (Bauhin, 1622), information reprise un siècle plus tard par Marcus Mappus fils (1666-1736) qui précise « *in Sundgovia umbrosis in monte versus Reichenstein* »<sup>2</sup> (Mappus, 1742).

## Introduction de *Daphne laureola* dans le Bas-Rhin

Le botaniste et pharmacien Émile Walter (1873-1953) introduit l'es-

1. « vers la colline de Reichenstein »

2. « dans les lieux ombragés du Sundgau, sur la colline de Reichenstein ». Ce château se situe en Suisse sur la commune d'Arlesheim au sud-est de Bâle.



Figure 1 : *Daphne laureola* en fleur sur la colline du Geierstein.

pèce en 1932 au jardin botanique du Col de Saverne qu'il a fondé avec quelques compagnons un an auparavant (Walter, 1950). Il souhaite présenter dans ce jardin les espèces les plus emblématiques de la flore alsacienne. Le Daphné lauréole, cantonné à l'extrémité méridionale de l'Alsace, y trouve donc

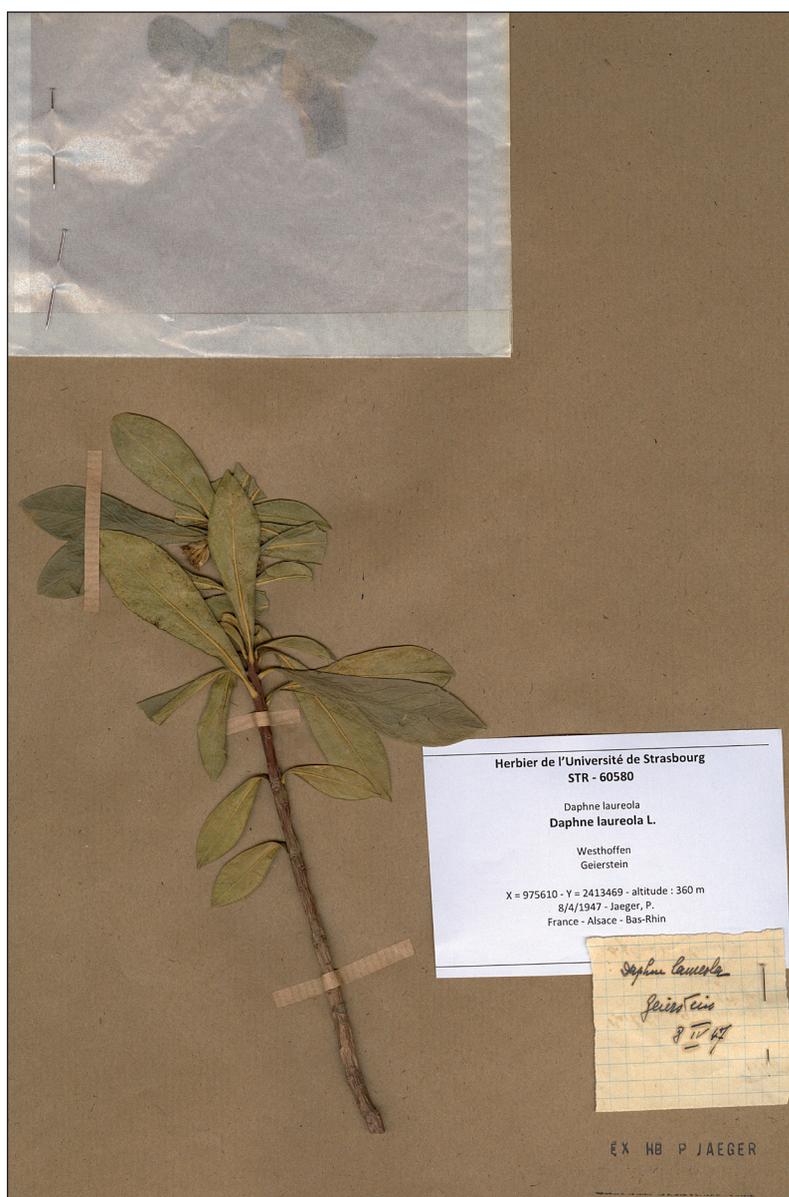


Figure 2 : spécimen collecté en 1947 par Paul Jaeger sur la colline du Geierstein. Herbar de l'Université de Strasbourg. France : Bas-Rhin, Geierstein, 08.04.1947. Leg. et Det. P. Jaeger, (STR-60580). Numérisation : G. Haan-Archipoff

naturellement sa place, cultivé à partir de graines ou de plants collectés dans le Jura alsacien où Walter se rendit à de nombreuses reprises pour herboriser.

Parallèlement à sa mise en culture à Saverne, Walter répand en 1935 « dans le bois du Girschte<sup>3</sup> près de Wasselonne des baies du *Daphne* récoltées dans le pays de Ferrette » (Walter, 1950). Cette localité correspond à

3. Également orthographié comme suit : Gierschte, Gürstein.

la colline du Geierstein située sur le ban communal de Westhoffen (figure 1). On sait que Walter a visité ce site où se trouve la station la plus septentrionale de l'aire alsacienne d'*Anemone hepatica* L., suite à sa découverte par Florent Zubert en 1918 (Walter, 1923 ; Parent, 2006)<sup>4</sup>. Parcourant le Geierstein, Walter s'est sans doute convaincu que cette colline sous-vosgienne

4. Georges H. Parent indique n'avoir pas revu l'anémone hépatique lors de sa visite sur la colline du Geierstein en 1999. Je l'y ai observé à plusieurs reprises entre 2014 et 2016 lors de mes prospections.



Figure 3 : *Daphne laureola* dans le sous-bois au col de Saverne.

exposée au sud et assise sur du calcaire coquillier (Muschelkalk) serait favorable à l'implantation de *Daphne laureola* qu'il essaïma par la suite.

## Étendue des stations bas-rhinoises en 2016

### Saverne, route du col de Saverne, abords du Jardin botanique

Près d'une quinzaine d'années après son introduction, Walter note déjà que *Daphne laureola* se resseme abondamment au sein du jardin botanique, mais aussi parfois à l'extérieur du site. Au milieu du XX<sup>e</sup> siècle, une trentaine d'exemplaires de tous âges sont présents à une centaine de mètres de la clôture du jardin (Walter, 1950). Hormis le Daphné lauréole, le sous-bois situé entre l'entrée du jardin botanique et le Saut du Prince Charles abrite aujourd'hui d'autres espèces cultivées qui se sont échappées à la faveur de déchets verts mis en tas (*Aremonia agrimonioides*, *Geranium macrorrhizum*, *Vinca minor*) ou de

graines transportées par la faune (*Cotoneaster bullatus*, *Cotoneaster horizontalis*, *Taxus baccata*).

Toutefois, les sols podzoliques fil-trants, acides et pauvres en argile, qui recouvrent le grès vosgien et le conglomérat principal sont peu favorables au développement de *Daphne laureola* au caractère nettement neutrocalcicole. Les abords de la route du col de Saverne jouissent d'une caractéristique singulière qui n'est d'ailleurs pas étrangère au choix d'Émile Walter d'y implanter un jardin botanique. La route actuelle, construite dans la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, fut empierrée avec du Muschelkalk. Pendant plus de deux siècles, les eaux de pluie ont lessivé poussières et boues calcaires résultant de l'usure des pierres. Celles-ci se sont ensuite déposées de part et d'autre de la route recouvrant ou imprégnant le sol sablonneux en place (Walter, 1931). Ce substrat grisâtre, pulvérulent et empreint de calcaire s'est justement déposé en contrebas du virage situé au-dessus de l'entrée du jardin botanique, permettant au *Daphne laureola* d'y croître et de s'y propager. Aujourd'hui, la station s'étend sur environ 4000 m<sup>2</sup> et semble avoir atteint son extension maximale ; au-delà de ses contours actuels, l'absence de calcaire dans le substrat semble limiter l'essor du Daphné (figure 4)<sup>5</sup>.

### Westhoffen, colline du Geierstein

Après la dispersion de graines effectuée par Émile Walter en 1935, le professeur Paul Jaeger (1905-1999) vit trois plants sur le site en 1947 (figure 2, Walter, 1950). En 1972,

5. Un spécimen récolté lors du relevé de la station est déposé à l'herbier de l'Université de Strasbourg (STR) : France : Bas-Rhin, Saverne, col de Saverne, abords du Jardin botanique, 27.04.2016. Leg. et Det. F. Tournay, (STR- 89086).

Figure 4 : en gris clair, la station de *Daphne laureola* située à l'extérieur du Jardin botanique du col de Saverne (relevés effectués au GPS par Frédéric Tournay et Pierre Meppiel en mars 2016). Coordonnées (Lambert II étendu) : X : 967888.87 ; Y : 2428498.78 ; Altitude : 335 m.

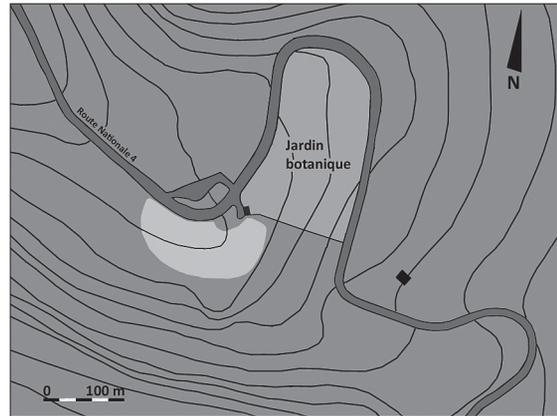
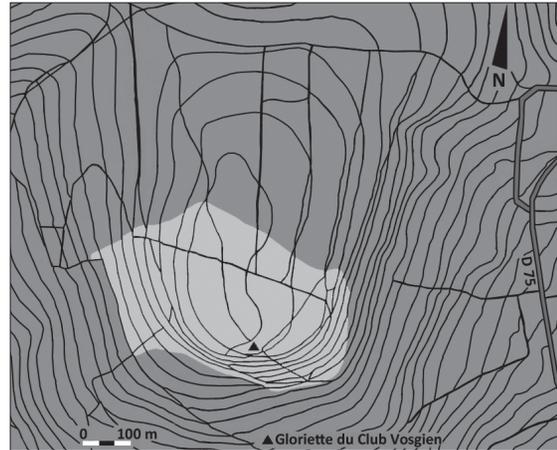


Figure 5 : en gris clair, la station de *Daphne laureola* sur la colline du Geierstein à Westhoffen (relevés effectués au GPS par Frédéric Tournay en mars 2016). Coordonnées (Lambert II étendu) : X : 975580.37 ; Y : 2413511.98 ; Altitude : 366 m.



Édouard Kapp (1900-1987) note la présence de quelques individus sur la colline (Kapp, 1972). Près d'un demi-siècle plus tard, ils sont plusieurs milliers. *Daphne laureola* s'étend aujourd'hui dans toute la partie sud du Geierstein sur une surface de près de 8 hectares (figure 5). Les populations les plus denses et comportant les plants les plus âgés (qui pourraient indiquer le lieu où ont été essaimées les graines à l'origine de la station) se trouvent aux environs de la gloriette installée par le Club Vosgien (366 m d'altitude). C'est à cet endroit, sous les cimes de pins noirs (*Pinus nigra*) centenaires, que se trouvent également les plus belles populations d'*Ane-mone hepatica* poussant sur la colline. Comme l'avait pressenti Walter, la colline du Geierstein s'est révélée extrêmement propice à l'expansion du *Daphne laureola* qui est aujourd'hui complètement natura-

lisé sur le site. À partir du présent état des lieux, il sera intéressant de suivre la dynamique de son extension dans les prochaines décennies. Grâce au transport de ses graines par l'avifaune, peut-être retrouverons-nous dans l'avenir quelques plantules du Laurier des bois sur les collines calcaires du Seelenberg (Westhoffen) et de l'Elschberg (Wasselonne) qui sont situées, à vol d'oiseau, à moins de 2 km de la gloriette du Geierstein.

### Quel statut d'indigénat pour *Daphne laureola* dans le Bas-Rhin ?

*Daphne laureola* figure dans la liste rouge de la flore menacée d'Alsace mais on sait qu'il a été introduit de façon intentionnelle par l'homme dans le Bas-Rhin il y a plus de quatre-vingts ans. Cette pratique

de transport et d'introduction d'espèces localisées afin d'en accroître l'aire n'était pas rare à la fin du XIX<sup>e</sup> et au début du XX<sup>e</sup> siècle. La distinction entre végétation locale et allochtone était d'ailleurs moins franche qu'aujourd'hui. Les botanistes parlaient alors de « flore acquise », en rassemblant sous ce terme les espèces végétales spontanées et introduites poussant en un territoire donné. Pour la station de Westhoffen, la présence du Laurier des bois correspond à l'introduction volontaire en milieu naturel d'une espèce non indigène dans le Bas-Rhin, mais autochtone dans des territoires voisins (Haut-Rhin, Lorraine, Franche-Comté). Il ne s'agit donc pas d'une néo-indigène, car son arrivée dans le département procède d'une action anthropique. On note par ailleurs que les lieux où *Daphne laureola* a été introduit (Westhoffen et Saverne) se trouvent dans les secteurs des collines sous-vosgiennes et des Vosges centrales gréseuses, entités phytogéographiques différentes de celles où l'espèce croît spontanément (district lorrain et chaîne jurassienne). Dans le Bas-Rhin, *Daphne laureola* peut être qualifié de taxon xénophyte sténonaturalisé (Toussaint *et al.*, 2007). Plus globalement, son absence de la plaine rhénane et du piémont oriental vosgien est d'ailleurs très significative phytogéographiquement parlant : les barrières formées par le Ried Ello-Rhénan à l'est et au sud ainsi que par le massif vosgien gréseux à l'ouest ont stoppé l'expansion de cette neutrocalcicole subméditerranéo-atlantique à travers l'Alsace. Sa présence à Saverne et à Westhoffen – et donc l'exten-

sion de l'aire d'occurrence qui en résulte – ne doit rien à une lente migration naturelle d'une espèce à dispersion zoochore. Elle résulte du semis d'Émile Walter qui, à partir de Ferrette, fit faire à l'espèce un bond de cent trente kilomètres vers le nord.

☞ Remerciements : je remercie Sébastien Antoine, Jean-Pierre Berchtold, Jean-François Christians, Daniel Cahen, Michel Hoff, Charlotte Chauvineau, Régine Tournay et Hugues Tinguy pour leur relecture de mon article ainsi que Pierre Meppiel pour son aide aux relevés de terrain au Jardin botanique du col de Saverne. J'adresse également mes remerciements à Michel Hoff, conservateur de l'Herbier de l'Université de Strasbourg (STR) et à ses collaboratrices Claudine Bertin-Charbonnier, Françoise Deluzarche et Gisèle Haan-Archipoff.

## Bibliographie

Bauhin C. 1622. *Catalogus plantarum circa Basileam sponte nascentium cum earundem synonymiis et locis in quibus reperiuntur, in usum scholae medicae, quae Basileae est*. Basileae : typ. J. J. Genathii, 113, [15] p.

Issler E., Loyson E. & Walter E., 1982. *Flore d'Alsace, plaine rhénane, Vosges, Sundgau*. Strasbourg. Société d'étude de la flore d'Alsace, 2<sup>e</sup> éd. actualisée, 621 p.

Kapp E. 1972. La végétation du « Gierschte » et de ses environs. *Pays d'Alsace, Bulletin de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Saverne* **79-80** (3/4) : 83-84.

Mappus M. 1742. *Historia plantarum Alsaticarum posthuma opera et studio Johannis Christiani Ehrmanii... Argentorati*, [Strasbourg] (*sumtibus Johannis Danielis Dulseckeri*), Amstelodami [Amsterdam] (*apud Petrum Mortier...*), I-VI + 335 p., 7 pl.

Nieto Feliner G. 1996. Growth-form and intraspecific taxonomy in western Mediterranean *Daphne* (*Thymelaeaceae*). *Israel Journal of Plant Sciences* **44** (4) : 369-379.

Parent G. H., 2006. Les limites des aires régionales lorraine et vosgienne d'*Hepatica nobilis* Schreb. et son écologie. *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* **107** : 75-87.

Toussaint B., Lambinon J., Dupont F., Verloove F., Petit D., Hendoux F., Mercier D., Housset P., Truant F. & Decocq G. 2007. Réflexions et définitions relatives aux statuts d'indigénat ou d'introduction des plantes; application à la flore du nord-ouest de la France. *Acta Botanica Gallica* **154** (4) : 511-522.

Vangendt J., Berchtold J.P., Jacob J.-C., Holveck P., Hoff M., Pierné A., Reduron J.-P., Bœuf R., Combroux I., Heitzler P., Treiber R., 2014. *La Liste Rouge de la Flore vasculaire menacée en Alsace*. CBA, SBA, ODONAT : 96 p

Walter E. 1923. Causerie sur la distribution géographique de quelques plantes vosgiennes. *Monde des Plantes*, 3<sup>e</sup> série, 24<sup>e</sup> année, n° **25-140** : 2-4.

Walter E. 1931. Le Col de Saverne choisi comme emplacement d'un jardin botanique et les changements survenus dans la composition de son tapis végétal. *Bulletin de l'Association Philomatique d'Alsace et de Lorraine* **7** (6) : 474-490.

Walter E. 1950. Le *Daphne laureola* dans les Vosges. *Bulletin de l'Association Philomatique d'Alsace et de Lorraine* **9** (1) : 28.

